



Valence : les travailleurs s'entraident les pieds dans la boue, le patronat et toutes les autorités ont du sang sur les mains

Voitures englouties, renversées, murs et meubles fracassés, arbres tordus, arrachés, balayés par un déluge de boue ; et depuis des jours l'élan de solidarité et les secours, souvent improvisés, qui fouillent les décombres à la recherche de survivants, qui déblayent les rues sinistrées pour rebâtir le plus urgent... les images de la région de Valence (Espagne) peuvent à peine évoquer la violence et le choc subis après les inondations de mardi et mercredi dernier. Avec 200 litres d'eau de pluie par mètre carré, l'énorme vague, qui atteignait un niveau de deux mètres par endroits, a tout emporté sur son passage. Le bilan provisoire s'établissait à 213 morts dimanche matin, alors que 1 900 personnes seraient encore portées disparues. Une catastrophe qui n'avait pourtant rien d'inévitable.

Les responsabilités écrasantes des autorités et du patronat

Bien sûr, rien ne pouvait arrêter la tempête elle-même, aléa climatique à la force exceptionnelle. Mais elle était parfaitement prévue déjà une semaine avant. Comme l'affirme le journal Le Monde : « Les autorités disposaient de toutes les informations pour préparer un plan d'évacuation ou interdire les déplacements non essentiels. » Et pourtant, ni la droite à la tête de la région, ni la gauche à la tête du pays n'ont esquissé le moindre geste. Les messages d'alerte graves ne sont arrivés qu'après que les crues avaient déjà submergé des routes et des villages entiers, piégeant tous ceux qui tentaient de rentrer chez eux.

Il fallait que l'économie tourne ! Certaines entreprises, comme Uber ou Mercadona (une chaîne de supermarchés), ont obligé leur personnel à continuer leur travail après le début de la tempête. Combien de vies humaines perdues pour des chiffres d'affaires ?

Il y a un an, à Madrid, la maire de la ville avait lancé un plan d'urgence devant des risques similaires

de crues, qui n'avaient finalement pas touché l'agglomération... à quelques kilomètres près. Erreur intolérable pour les syndicats patronaux ! Alors que le réchauffement climatique accélère la fréquence de ces événements extrêmes, que des protocoles devraient anticiper les risques accrus, ce que les politiciens surveillent comme le lait sur le feu, ce sont les jérémiades du patronat et les cours de la Bourse.

La solidarité de ceux d'en bas face à l'incurie et à la calomnie de ceux d'en haut

Alors que la population de la région n'a pas eu accès rapidement au minimum pour survivre, notamment de l'eau et de la nourriture, les pouvoirs publics se sont indignés que certains magasins aient été « pillés »...

En réalité, la population n'a pas attendu les secours officiels pour se débrouiller et organiser la solidarité, par milliers de volontaires. Et il valait mieux ! Car non seulement rien n'a été fait avant la catastrophe, mais les autorités ont attendu plus de trois jours après les crues pour déclencher un plan de mobilisation d'urgence de milliers de pompiers, de policiers et de soldats... dont certains auront sans doute pour tâche, urgente à leurs yeux, de protéger les vitrines des bijoutiers !

Alors quand le roi, la reine d'Espagne et le Premier ministre ont visité la région ce dimanche, pour faire dans l'émotion et tenter de calmer les gens, les habitants les ont accueillis avec des huées méritées et aux cris de « Assassins ! Assassins ! ». Ils ont dû fuir.

Oui, la bourgeoisie et son État ont du sang sur les mains. En temps de crise comme en temps normal, leurs profits passent avant nos vies. Les trésors de solidarité et d'abnégation que les classes populaires déploient dans les pires situations montrent que ce n'est pas une fatalité. Mais pour rebâtir un monde nouveau, à Valence comme partout ailleurs, ce sont les exploités qu'il faudra déblayer de la route.

Le bulletin "l'Étincelle" devient "Révolutionnaires" : un bulletin politique du NPA à destination des cheminots de Paris Sud-Est. Ce bulletin est le tien, fais-le circuler. Tu peux nous aider en l'informant. Prends contact avec nos militants. Merci de ne pas le jeter sur la voie publique.



TER Amiens : le 15 décembre contre l'ouverture à la concurrence

L'ouverture à la concurrence se concrétise de plus en plus à Amiens où la SNCF et la région Hauts-de-France veulent privatiser la partie TER de l'étoile d'Amiens à partir du 15 décembre. Cette grande braderie a pour but de nourrir les profits des différents opérateurs ferroviaires et attaquer nos conditions de travail et nos salaires. Après Amiens, ce sera tout le réseau qui sera visé. Les cheminots d'Amiens ont annoncé une grève pour le 15 décembre qui s'annonce déjà très suivie. Nous unir à leurs côtés pour une première victoire serait la meilleure manière de nous battre contre toute cette opération anti-sociale.

Mediatransports : après Bardella, c'est toute l'extrême-droite qu'il faut virer de nos gares !

La régie Mediatransport, filiale de la SNCF, qui gère l'affichage publicitaire dans les gares a annoncé qu'elle renonçait à promouvoir le livre-torchon de Bardella face à la mobilisation de nombreux cheminots. Tant mieux ! Maintenant on doit poursuivre ces efforts pour bannir les livres des autres clowns d'extrême-droite comme de Villiers ou la BD de Papacito. Contre les moyens financiers de Bolloré, notre mobilisation !

Recours aux intérimaires dans les technicentres

Dans les technicentres, la SNCF a massivement recours aux contrats d'intérim pour ajuster la masse salariale comme bon lui semble. Un statut précaire qui empêche nos collègues de se mobiliser à nos côtés, alors qu'ils partagent nos mêmes problèmes et revendications. Ensemble, nous sommes plus forts dans nos luttes, alors à nous de nous mobiliser pour leur titularisation !

Accident en Lozère : l'importance des ASCT

Vendredi 25 octobre, un TER a déraillé en Lozère avec une cinquantaine de passagers. Etait-ce bien raisonnable d'avoir laissée la ligne ouverte malgré l'annonce de dangereux épisodes orageux ? Si par chance l'accident n'a causé que deux blessés légers, il aurait pu être bien plus grave sans la présence d'ASCT à bord du train pour gérer la situation, alors que la direction cherche de plus en

plus à faire rouler des trains sans personnel au nom d'économies budgétaires.

Grévistes de Chronopost Alfortville : la police veut briser leur mobilisation

Depuis presque trois ans, les salariés de Chronopost Alfortville se battent pour obtenir des régularisations que la préfecture du Val-de-Marne s'obstine à refuser, les obligeant à vivre dans la clandestinité. Jeudi dernier, la police est intervenue sans aucun préavis pour exiger le démantèlement de leur piquet de grève. Le Comité de Travailleurs Sans-Papiers de Vitry appelle à une manifestation mercredi 6 octobre. Soyons présents à leurs côtés pour exiger la régularisation de tous les grévistes !

En Colombie, encore une COP pour rien

Une énième conférence COP de l'ONU sur la biodiversité s'est achevée à Cali. Comme prévu, elle n'a débouché sur rien : ça fait un moment qu'on a intégré que ceux qui organisent la pollution généralisée du climat pour leurs profits ne nous sauveront pas de la crise climatique. La COP aboie et la planète continue de brûler.

Nouveau journal Révolutionnaires

Le NPA-Révolutionnaires sort le 21^e numéro de son journal quinzomadaire, disponible pour 2€. A lire à l'intérieur, un article sur la mobilisation contre l'ouverture à la concurrence de la SNCF à Amiens,

un autre sur la stratégie à adopter pour faire gagner nos luttes, un autre sur les élections de CSE à La Poste ou encore un autre sur la révolte en Martinique. Demandez le aux militants présents devant votre boîte, ou contactez nous via nos réseaux sociaux.



Le bulletin "l'Étincelle" devient "Révolutionnaires" : un bulletin politique du NPA à destination des cheminots de Paris Sud-Est. Ce bulletin est le tien, fais-le circuler. Tu peux nous aider en l'informant. Prends contact avec nos militants. Merci de ne pas le jeter sur la voie publique.

